

BENOÎT 16/ai'dl -

L'appel à l'espérance de Benoît XVI

Dans sa deuxième encyclique, le pape souligne l'urgence de l'espérance chrétienne dans une société sécularisée, en proie au matérialisme et à l'athéisme. Face à toutes les tentatives d'instaurer la domination de la raison et de la liberté, Benoît XVI redit que l'homme ne peut pas être l'auteur de son propre salut.

Dans un monde moderne qui, travaillé par le matérialisme, se détourne de Dieu, *Spe salvi* (« dans l'espérance, nous avons tous été sauvés »), la deuxième encyclique de Benoît XVI, vient rappeler que l'espérance chrétienne garde toute son actualité. C'est, écrit-il dans ce texte de 80 pages*, un message qui change la vie, non pas parce que les chrétiens savent dans les détails ce qui les attend, mais parce qu'ils savent « d'une manière générale que leur vie ne finit pas dans le néant ». Et de préciser : « Parvenir à la connaissance de Dieu, le vrai Dieu, cela signifie recevoir l'espérance. »

Cette encyclique, fait valoir Mgr André Vingt-Trois, président de la Conférence des évêques de France, « c'est du Joseph Ratzinger à 100 %, une approche très simple, proche de l'expérience humaine partagée par tous, à partir de

L'espérance chrétienne est une réalité communautaire. Nul ne vit seul, ne pèche seul, n'est sauvé seul

laquelle il développe et approfondit une réflexion. » En effet, pour étayer son propos, le pape, théologien dans l'âme, s'appuie, comme à son habitude, sur la Bible notamment

les Actes des Apôtres et les Lettres de saint Paul. Les premiers mots de l'encyclique sont extraits de la Lettre aux Romains (Rm 8, 24). Le pape va également puiser dans la tradition des Pères de l'Eglise, en particulier saint Augustin.

Ses références sont aussi politiques, philosophiques et historiques, mais il ne cite jamais ni le concile Vatican II ni son prédécesseur Jean-Paul II. Enfin,

Benoît XVI s'appuie sur des figures témoins de l'espérance dans des situations dramatiques, comme Joséphine Bakhta, l'esclave soudanaise réfugiée en Europe au XIX^e siècle, ou le cardinal vietnamien Van Thuan, incarcéré treize années par le régime communiste.

Où veut en venir le pape ? Dans sa deuxième encyclique, comme dans la précédente (*Deus caritas est*) publiée en janvier 2006 et dans le *Catéchisme de l'Eglise catholique*, auquel il avait travaillé lorsqu'il était encore le cardinal Ratzinger, le pape explique ce que veut dire être chrétien aujourd'hui. En nous parlant de la vie, l'amour, la souffrance, la mort, c'est-à-dire d'expériences indissociables de



Le Vatican, le 30 novembre. Benoît XVI signe sa deuxième encyclique *Spe salvi*, sous l'œil attentif de Mgr Fernando Filoni, substitut à la secrétairerie d'Etat.



OBSERVATOIRE ROMANO/AF

TÉMOIGNAGE

« Une lueur qui indique une voie »

Lucien et Marie-Laure Fraison, 61 et 62 ans, parents de 4 enfants de 32 à 25 ans.

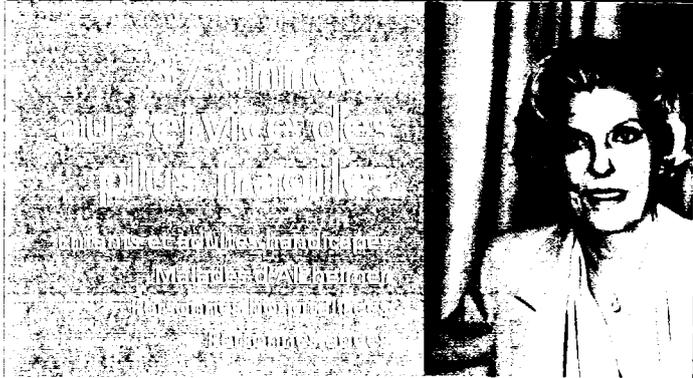
« L'espérance, c'est une lueur au bout du chemin, qui indique une voie, avec la certitude qu'il existe un avenir. C'est notre foi chrétienne qui fonde notre espérance. Au jour le jour, nous la vivons comme l'attente d'une promesse. Nous en ignorons le contenu mais nous sommes sûrs qu'elle se réalisera. Et cette attente nous fait grandir dans la confiance. Sans l'espérance, nous n'aurions pas eu la même vie de famille. Il y a vingt-trois ans, nous avons adopté notre fille aînée, elle avait 9 ans. Nous avons déjà trois garçons de 8 à 2 ans. Si nous avons pris le risque d'une telle aventure, c'est parce que l'espérance nous y a poussés ! Plus récemment, nous avons accueilli dans la joie le mariage de notre fils avec une jeune fille non croyante. Nous la portons dans la prière, avec l'espérance que la grâce du Seigneur la rejoindra. » ■

la condition humaine, il veut faire comprendre aux chrétiens « ce qu'ils ont à offrir au monde et ce que, à l'inverse, ils ne peuvent pas offrir ». Il appelle aussi à « une autocritique du christianisme moderne, qui doit toujours de nouveau apprendre à se comprendre lui-même à partir de ses propres racines ».

L'espérance du christianisme n'est pas un message « social révolutionnaire » ou politique, insiste Benoît XVI : « Jésus, personnellement mort sur la croix, a apporté quelque chose de totalement différent : la rencontre (...) avec le Dieu vivant, et ainsi la rencontre avec l'espérance » qui est plus forte que toutes les souffrances. Cela nous donne une certitude : « Le

ciel n'est pas vide. » L'espérance chrétienne est-elle l'affaire des seuls individus ? Pour le pape, le salut est d'abord une réalité communautaire. Car « nul ne vit seul. Nul ne pêche seul. Nul n'est sauvé seul ».

La deuxième partie de l'encyclique s'emploie à montrer l'actualité de la foi, à travers une analyse des courants de la pensée contemporaine. Très marqué par le contexte européen d'une société sécularisée, en proie au matérialisme et à l'athéisme, le pape se livre à une critique vigoureuse de toutes les tentatives récentes d'instaurer la domination de la raison et de la liberté, et de faire de l'homme l'auteur de son propre salut. L'Europe des Lumières, la Révolution françai-



Rejoignez la Fondation Claude Pompidou. Partagez ses valeurs de solidarité.

Durant 37 ans, Claude Pompidou a discrètement et efficacement présidé la Fondation qu'elle a créée. Grâce à son engagement, des milliers de personnes handicapées, malades à l'hôpital ou atteintes de la maladie d'Alzheimer ont accédé à des soins ou à un accompagnement digne et de qualité.

Aujourd'hui, la Fondation poursuit son action au service des plus vulnérables. Par exemple, deux nouveaux établissements spécialisés dans la maladie d'Alzheimer vont voir le jour en 2008 et en 2009.

Votre soutien est plus que jamais précieux. Merci d'être à nos côtés.

Faites un don

■ par chèque à l'ordre de :
Fondation Claude Pompidou
42 rue du Louvre - 75001 Paris

■ par internet sur :
www.fondationclaudepompidou.asso.fr

■ contact dons et legs :
Véronique au 01 40 13 75 14

Fondation Claude Pompidou

42 rue du Louvre - 75001 Paris
www.fondationclaudepompidou.asso.fr
Reconnue d'utilité publique par décret du 16 septembre 1970



JOHANNES SWONK / AFP

Voyage en Bavière (septembre 2006). Le message de Benoît XVI aux 250 000 fidèles présents : faire attention que notre monde moderne ne reste pas sourd au message de Dieu.

► se, la foi éperdue dans le progrès de la science et de la technologie, le marxisme ont en commun d'avoir oublié que « l'homme (...) n'est pas seulement le produit de conditions économiques, et il n'est pas possible de le guérir uniquement de l'extérieur ».

Sans récuser le progrès, le christianisme refuse d'en faire une nouvelle religion. « Car, soupire Mgr Vingt-Trois, il y a eu le XX^e siècle ! C'est-à-dire les millions de morts de la guerre de 1914-1918, de l'empire soviétique, de la folie nazie et, enfin, Hiroshima ! » Mgr Vingt-Trois voit dans cette encyclique un message particulièrement pertinent pour la France. « Parce que notre pays est, en Europe occidentale, l'un de ceux qui ont théorisé de manière la plus systématique la sécularisation. Et la foi dans le progrès. C'est une invitation à ce que, nous, responsables d'Eglise, nous nous lancions dans un dialogue avec la pensée contemporaine ».

Dans la dernière partie, le pape Benoît XVI propose plusieurs « lieux » d'apprentissage de l'espérance : la prière ; l'action ; la souffrance et la foi dans le jugement dernier. « Parce qu'il est impossible que l'injustice de l'Histoire soit la parole ultime ».

Prière, action, souffrance, et foi dans le jugement dernier, sont les lieux d'apprentissage de l'espérance

« Comme historien, je suis très sensible au fait que le pape redise que Dieu ne nous abandonne pas alors que nous vivons dans un monde qui s'affole, qui se laisse aller à des penchants apocalyptiques et à une angoisse démesurée », insiste Yves-Marie Hilaire, professeur émérite à Lille III. Au final, le message est clair : si nous vivons du Christ ressuscité, rien ne pourra nous détruire, nous anéantir. Mais cette promesse s'annonce difficile à entendre dans une société qui a succombé à l'attrait du « tout, tout de suite ». Une société si dure à vivre que beaucoup d'hommes et de femmes sont écrasés par les difficultés quotidiennes.

■ **PAULA BOYER**

* Texte publié dans *La Documentation catholique*, n° 2393 (Tél. : 01 44 35 61 67) et dans un volume édité par Bayard/Cerf/Fleurus-Mame, 96 p. ; 4 €.

TÉMOIGNAGE

« L'espérance me permet de supporter la solitude »

Samir Khoury*, 49 ans, chrétien irakien en exil en Arabie saoudite.

« J'ai dû quitter l'Irak fin 2004, et laisser ma femme et mes quatre enfants à Mossoul. Ici, je travaille comme réceptionniste dans un hôtel. Je gagne de quoi faire vivre ma famille, mais je dois supporter une terrible solitude. Seule la foi, l'espérance d'un Dieu mort pour nous et ressuscité, qui nous a promis la fin de nos souffrances et la vie éternelle, me permet d'affronter l'épreuve. En Arabie saoudite, toute autre religion que l'islam est interdite. Ici, tout m'éloigne de la foi chrétienne : pas d'église, pas de prêtre, pas de livres chrétiens. Rien ne me raccroche à cette espérance. Mais le soir, chez moi, je sors une petite croix de mon armoire. Je m'assois devant et je prie Jésus, sans forcément prononcer des paroles mais en pensant à Lui. Alors je retrouve soudain la certitude que Dieu tiendra sa promesse envers nous si nous lui restons fidèles. »

■ * Le nom a été changé pour des raisons de sécurité.

TÉMOIGNAGE

« L'espérance m'aide à lâcher prise »

Emmanuel Belluteau, 49 ans, père de cinq enfants dont Armelle, 22 ans, polyhandicapée.

« Quand un enfant handicapé naît dans une famille, c'est toujours un drame. Mais on le vit moins mal quand on a l'espérance que donne la foi. Je crois que nous ne sommes pas seuls, que nous pouvons nous reposer sur Dieu. Je trouve une vraie raison d'espérer quand le Christ nous dit que c'est aux plus petits qu'appartient le Royaume de Dieu. Par ailleurs, il est écrit dans la Genèse

que tout homme est à l'image de Dieu. Quel que soit son état, toute personne est capable de grandeur, de beauté et de fécondité. Et surtout d'aimer. L'espérance chrétienne nous aide à nous tourner vers l'essentiel. Une seule chose compte vraiment : l'amour qu'on est capable de donner. »

Emmanuel Belluteau a écrit *Quand la Bible parle du handicap*, Ed. Salvator, 188 p. ; 19 €.